

# COCCI PASSION

Rencontre avec **GUY LEFEBVRE**

## SA PASSION : LA CASERNE ABBATUCCI

**Cocci Passion** est une rubrique mettant en avant les valeurs, les activités ou les passions de nos clients. C'est en récupérant du matériel de restauration au Réseau Cocci que Guy Lefebvre de passage en Alsace rencontre **Ronald Monfrini**, le président de **Cocci**. Si Guy n'est pas alsacien, il connaît parfaitement le site où siège aujourd'hui l'entreprise : l'ancienne caserne AbattuCCI<sup>1</sup> qui hébergea le 9<sup>ème</sup> Régiment du Génie<sup>2</sup> (RG) durant 30 ans avant sa dissolution en 1992. La désaffectation de cette imposante caserne réduite à l'abandon renda Guy Lefebvre, ancien sapeur<sup>3</sup> au 9<sup>ème</sup> RG, un brin nostalgique. 36 ans plus tard, il réunissait dans un ouvrage **La Dernière Garnison** des documents historiques, des photos et des témoignages pour que l'histoire de sa caserne et de son Régiment ne soit pas oubliée. Rencontre avec un passionné soucieux de l'avenir d'un site qui a connu de grandes heures de l'histoire militaire française.

**Originaire du Pas-de-Calais, vous débarquez en 1966 à la caserne de Volgelsheim en tant qu'engagé militaire pour une durée de 3 ans. Votre poste est radio/chiffreur. En quoi cela consiste-t-il ?**

**G.L. :** Je déchiffrai les codages en morse transmis par radio au bureau des transmissions de l'état-major. J'ai été formé pour utiliser une machine à décoder. Mais j'ai aussi ciré des parquets !



« *J'ai découvert un site tout en friche, dégradé, vandalisé... une vraie désolation.* »

**Vous retournez ensuite à la vie civile pour travailler en Suisse dans la climatisation en tant qu'ingénieur frigoriste. Lors d'un déplacement professionnel à Epinal en 2000, vous décidez de faire un petit détour pour revoir votre ancienne caserne. Sur place, vous êtes surpris par ce que vous découvrez...**

**G.L. :** Oui... quels ne furent pas ma surprise et mon désarroi, quand j'ai découvert un site envahi d'arbres, tout en friche, dégradé, vandalisé... une vraie désolation. Quand on a connu cette garnison en pleine activité, « majestueuse » et imposante, on ne peut que ressentir de l'émotion devant un tel spectacle !

**À partir de cet instant, vous partez à la recherche de tout type d'archive sur le 9<sup>ème</sup> RG et son casernement en contactant notamment différents organismes militaires. Qu'avez-vous trouvé ?**

**G.L. :** Le Génie de L'ESAG à Angers m'a apporté des informations très intéressantes sur le passé du régiment mais aucune photo de la caserne. J'ai conclu que celle-ci allait être définitivement « gommée » et certainement détruite sans avoir laissé une trace pour le futur.

**Dès lors, vous décidez de réaliser un ouvrage sur la garnison du 9<sup>ème</sup> RG. Un travail de plus de 3 ans sera nécessaire pour obtenir des renseignements, des photos, des documents et des anecdotes. Si l'outil internet a pu vous aider dans cette tâche, la concrétisation de votre projet a été en revanche plus difficile. Que s'est-il passé ?**

**G.L. :** J'ai eu beaucoup de désillusions avec les personnes qui ne m'ont pas suivi, et surtout avec celles qui n'ont pas cru à la réalisation de cet ouvrage ; notamment des éditions spécialisées (normalement) dans l'histoire et les traditions locales... mais je pense qu'une caserne abandonnée n'intéresse plus personne ! Le sujet également (trop spécifique) a été l'argument majeur des éditeurs, j'ai dû donc me résoudre à réaliser un livre à compte d'auteur plus cher mais personnel.



Jean Gillois est un Général et ingénieur militaire français (Châteaubriant 1909). Il se spécialisa (1955-1965) dans l'étude et la réalisation d'un système complet de matériels de franchissement amphibies auxquels son nom reste attaché. Le pont ou bac Gillois permet aux véhicules lourds à roues et à chenilles, de franchir des cours d'eau, soit par pont, soit par portière.

1. **AbattuCCI (1770-1796), Jean-Charles** est un général corse de l'armée du Rhin et Moselle mort en défendant héroïquement la ville d'Huningue (68) face à l'armée autrichienne. La caserne de Volgelsheim a choisi son nom en hommage à ses faits d'armes.
2. **Le génie militaire** est le corps des officiers, des soldats dont l'art est de fortifier, d'attaquer, de défendre une place, un camp, un poste.
3. **Les sapeurs** sont des militaires du génie des armées françaises. Ils étaient chargés de mettre en place les travaux de sape, dans le but de faciliter le passage de l'armée et d'affaiblir les ennemis.
4. **Le garnison** est une place forte où stationne un corps de troupes militaires pour la défendre.



### Au final que contient le livre que vous avez publié ?

**G.L. :** *La Dernière Garnison* contient des documents et des plans des sites enrichis de photos et de commentaires notamment de l'armée allemande qui a construit la caserne en 1909. On y trouve aussi un chapitre consacré aux anecdotes souvent pleines d'humour et de réalisme des sapeurs de tout rang. Enfin l'abandon de la caserne, pendant plus de dix ans et sa nouvelle affectation dans le domaine public clôturent cet ensemble. L'intérêt du livre n'est pas de relater l'historique du 9<sup>ème</sup> RG, mais de résumer le passé de la ville de garnison, qu'était Neuf-Brisach pendant l'occupation Allemande en 1870, la construction de la nouvelle caserne, les régiments qui se sont succédés.

### Il reste encore des garnisons en France, la Dernière Garnison fait donc référence à celle de Neuf-Brisach créée par Vauban ?

**G.L. :** Oui, lorsque les Allemands s'installent, la garnison de Vauban créée 200 ans plus tôt, est vieillissante. Ils vont alors la remplacer par la construction de la nouvelle caserne, sur le site voisin de Volgelsheim. La nouvelle caserne devient la caserne Abbattucci lors du retour de l'Alsace française en 1918.

### L'année de la parution du livre, vous recevez le jour de l'armistice, la médaille d'Honneur de la Commune de Volgelsheim. Pas mal ?

**G.L. :** Oui, mais je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre en mettant à ma disposition des pièces souvent uniques. Sans eux, mon projet de conserver un « album » de notre période militaire dans cette garnison aurait été vain. Cet ouvrage gardera en mémoire l'immense « Entreprise » qu'était la caserne Abbattucci. L'année 2005 a permis de faire ressusciter le 9<sup>ème</sup> RG, sa garnison, et nos souvenirs.

### Dans votre livre on dépeint une époque disparue où l'on apprenait l'école de la vie ; le service militaire était alors imposé pour 16 mois à des jeunes de tous horizons, rassemblés malgré leurs différences, pour une même cause. On découvrait la vie de groupe, le respect de la hiérarchie et de l'autorité, l'effort et l'apprentissage stricte des règles établies. Vos 3 ans passés à la caserne étaient-ils difficiles en 1966 ?

**G.L. :** Oui, à l'époque la vie à la caserne était difficile en discipline et en confort. Ayant la base de dessinateur industriel, je croyais dans l'armée et au Génie pour me perfectionner dans ce métier. Face à cette désillusion j'ai décidé de retourner à la vie civile et retrouver un métier dans mes compétences. Après les manifestations de Mai 68, il y a eu un assouplissement. Dans les années 70, un réfectoire, le chauffage central et la zone technique ont contribué à améliorer la vie du soldat.

### Après le livre, un site internet et une association sur le 9<sup>ème</sup> ont vu le jour...

**G.L. :** Avec tous les contacts que ce livre a fait resurgir, j'ai continué à rassembler les « copains du 9 » avec l'aide d'un site créé par un ancien sapeur surnommé « Hamsteratomique », aidé de son ami Berjal30. Quant à l'association, c'est sur l'initiative d'un officier de réserve que nous avons créé une Amicale du 9<sup>ème</sup> RG. Cela nous a permis de programmer en 2006 des retrouvailles à Volgelsheim. Elles furent un véritable succès, réunissant 122 anciens militaires du 9<sup>ème</sup> RG de tous grades confondus. Il est remarquable de constater l'émotion ressentie par les sapeurs qui retrouvent quarante ans plus tard leurs copains et les souvenirs de leurs vingt ans.

## le 9<sup>ème</sup> Régiment du Génie

Créé à Verdun en 1914, ce régiment aura plusieurs vies dans lesquelles, il sera réorganisé en bataillons, dissous, transformé et attribué à d'autres bataillons. Le 9<sup>e</sup> RG aura en tout 37 compagnies avec toutes des faits d'armes glorieux (médaille militaire, croix de guerre). Sur son drapeau sont inscrits ses batailles majeures : Verdun 1916, la Somme 1916, l'Aisne 1917, l'Oise 1918 et Colmar 1944. Le 9<sup>e</sup> RG disparaîtra avec la caserne Abbattucci en 1992.



### Très vite des divergences vous font quitter l'association avec d'autres anciens sapeurs pour en créer une nouvelle dont vous serez le président : 9 RG Club AS. Que s'est-il passé ?

**G.L. :** Nous avons travaillé pour essayer de rassembler un groupe d'anciens sapeurs mêlant tous les grades dans le but de créer un lien d'amitié en toute simplicité. Mais le président nouvellement nommé avait une autre vision, préférant les honneurs, les médailles, les défilés, les parades avec les autorités ; il avait une vision différente de la notre. Tout en gardant et respectant les symboles patriotiques, nous concevions une ambiance plus sincère de camaraderie.

### Aujourd'hui vous présidez une association de 130 anciens sapeurs du 9<sup>ème</sup> RG venus de toutes les régions de France. Vous vous rassemblez un fois par an avec vos épouses pour des visites culturelles, des repas conviviaux et surtout des échanges fraternels. Vous avez une revue « Quoi de neuf au 9 » éditée sur votre site internet. Il y a un véritable engouement. C'est fou, non ?

**G.L. :** C'est l'effet boule de neige. Encore aujourd'hui, je ne comprends pas comment j'ai pu être animé au point de réaliser l'exploit de rassembler autant de monde (232 personnes). Mais ma passion et mes idées ont encore pris le dessus ; il est vrai que je sentais le soutien de nombreux camarades. Cette folie qui m'anime à toujours vouloir rassembler...

« Il est remarquable de constater l'émotion ressentie par les sapeurs qui retrouvent quarante ans plus tard leurs copains... »

